



**CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE
SUR LA MONDIALISATION ET LE TRAVAIL
INTERUNIVERSITY RESEARCH CENTRE
ON GLOBALIZATION AND WORK**

RENCONTRE MTL-MAGOG 2015

2015 MTL-MAGOG MEETING


22-23 octobre / 22-23 October 2015

Édifice Decelles, HEC Montréal

**LE PROGRAMME SCIENTIFIQUE DU CRIMT – NOUVELLE GÉNÉRATION
THE CRIMT RESEARCH PROGRAM – NEXT GENERATION**

22-23 octobre / October 2015

Édifice Decelles, HEC Montréal

11:15 – 13:00 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / *with interpretation*) 

Mot de bienvenue / Words of Welcome

Plénière 1 / Plenary 1

**Constats clés découlant du programme de recherche du CRIMT : bilan et pistes de développement /
Key Insights from the CRIMT Research Program: Assessments and Future Development**

Présidents / *Chairs* : **Christian Lévesque** (HEC Montréal) / **Gregor Murray** (Université de Montréal)

Patrice Jalette (Université de Montréal)
Marc-Antonin Hennebert (HEC Montréal)
Marie-Josée Legault (TELUQ)
Guylaine Vallée (Université de Montréal)
Lucie Morissette (HEC Montréal)
Renée-Claude Drouin (Université de Montréal)
Amanda Coles (University of Melbourne)
Catherine Le Capitaine (Université Laval)
David Peetz (Griffith University)
Phil Almond (De Montfort University)

Deux ou trois propositions ou observations analytiques. Chaque intervenant présentera deux ou trois propositions ou observations analytiques qui découlent de projets ou de thèmes du programme de recherche du CRIMT, projets ou thèmes au sein desquels ils ont été impliqués ou dont ils ont suivi l'évolution.

Two or three analytical propositions or observations. Each speaker will identify and present two or three analytical propositions or observations flowing from areas of the CRIMT research program which they have observed or have been involved in.

Une avenue pour le futur. Chaque intervenant présentera ensuite une piste pour le développement du programme de recherche du CRIMT.


A key avenue for future development. Each speaker will then identify what they see as a key avenue for the future development of the CRIMT research program.

13:00 – 14:00 (Aire de travail / Work area Gatineau)

Lunch

14:00 – 15:40

Séance d'ateliers - 1 • Workshop Session - 1

Atelier 1.1 / Workshop 1.1 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / with interpretation) 

Instruments de régulation sociale transnationale / Instruments of Transnational Social Regulation

Présidents / Chairs : **Gilles Trudeau** (Université de Montréal) / **Renée-Claude Drouin** (Université de Montréal)

Participants : **Urwana Coiquaud** (HEC Montréal), **Isabelle Daugareilh** (Université Montesquieu-Bordeaux IV), **Renée-Claude Drouin** (Université de Montréal), **Mélanie Dufour-Poirier** (Université de Montréal), **Martin Dumas** (Université Laval), **Nik Hammer** (University of Leicester), **Marc-Antonin Hennebert** (HEC Montréal), **Ian MacDonald** (Université de Montréal), **Marie-Ange Moreau** (Université Lumière Lyon 2), **Élise Panier** (Université de Montréal), **Gilles Trudeau** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Martin Dumas** (Université Laval)

La mondialisation de l'économie, le développement du commerce international et la multiplication des entreprises transnationales et de leurs chaînes globales de valeur ont suscité un intérêt accru à l'égard de la régulation sociale transnationale. Celle-ci se manifeste sous différentes formes qui peuvent se regrouper en deux grandes catégories, les instruments privés de régulation et ceux qui, relevant des États et de leurs regroupements au plan transnational ou international, affichent davantage un caractère public. Qu'il s'agisse de *soft law* ou de *hard law*, la juridicité de ces instruments est très variable comme l'est d'ailleurs leur effet contraignant. Dans tous les cas, on peut se demander quelle est la véritable contribution de cette régulation, et jusqu'à quel point est-elle en mesure d'assurer un degré accru de protection sociale aux travailleurs.

Le but de cet atelier est de faire le point sur l'état de la recherche conduite au sein du CRIMT sur cette question et d'explorer les perspectives qui s'offrent à cet égard pour les quelques prochaines années. Les trois questions suivantes visent à initier et à structurer la discussion au sein de l'atelier. Nous avons demandé aux personnes associées à chacune des questions d'amorcer la discussion en proposant une esquisse de réponse en deux ou trois minutes au maximum. Il est entendu qu'il est souhaité que chacun puisse s'exprimer librement sur l'une ou l'autre de ces questions.

The internationalization of the economy, expansion of international trade, and numerical growth of transnational companies and global value chains has increased interest in transnational forms of social regulation. This growing interest manifests itself in forms that can be grouped into two categories, private instruments of regulation, and those exhibiting a more public character, falling within the jurisdictions of states and their groupings at transnational or international levels. Be it soft law or hard law, the juridicity of these instruments is highly variable, as well as their binding effect. In any case, one wonders about the real contributions of this regulation, and to what extent it offers greater degrees of social protection to workers.

The purpose of this workshop is to take stock of the state of the research conducted within CRIMT on this issue and to explore the opportunities available in this area over the next few years. The following three questions are designed to initiate and structure the discussions in this workshop. We asked the respondents associated with each question to begin the discussion by providing an answer outline in two or three minutes. It is most desirable that everyone speak freely on any of these questions.

Q1. Suivant vos recherches, vos observations et votre réflexion, quels sont les instruments de régulation sociale transnationale les plus aptes à assurer une protection effective de la citoyenneté au travail et des droits fondamentaux des travailleurs? Comment ces instruments contribuent-ils à transformer ou à structurer l'action des différents acteurs du travail, au plan local, transnational ou international? Quelles sont les nécessaires articulations entre la régulation sociale transnationale et celle qui prévaut au plan national?

According to your research, thinking and observations, what are the instruments of transnational social regulation which are most likely to ensure the effective protection of citizenship at work and fundamental workers' rights? How do these instruments contribute to transforming or structuring the actions of different actors' work at the local, transnational or international levels? What are the necessary links between transnational forms of social regulation and that prevailing at the national level?

- Q2.** Comment entrevoyez-vous le développement de la recherche portant sur les instruments de la régulation sociale transnationale au sein du CRIMT au sein des prochaines années ?

How do you envision the future of CRIMT research on transnational instruments of social regulation in the coming years?

- Q3.** Quels défis méthodologiques cette recherche représente-t-elle et quels en sont les enjeux multidisciplinaires ?

What are the methodological challenges of this research and what are related issues from a multidisciplinary perspective?

Atelier 1.2 / Workshop 1.2 (Salle / Room St-Hyacinthe – avec interprétation / with interpretation)

Entreprises et crises financières : pouvoir économique, démocratie et citoyenneté au travail / Firms and Financial Crises : Economic power, democracy and citizenship at work

Président / Chair : **Michel Coutu** (Université de Montréal)

Participants : **Harry Arthurs** (York University), **Xiaoming Bao** (Université de Montréal), **Josée Côté** (Université de Montréal), **Michel Coutu** (Université de Montréal), **Jason Foster** (Athabasca University), **Julie Garneau** (Université Laval), **Mélanie Laroche** (Université de Montréal), **Isabelle Martin** (Université de Montréal), **Sean O'Brady** (Université de Montréal), **David Peetz** (Griffith University), **John Peters** (Laurentian University), **Charles Tremblay-Potvin** (Université Laval)

Rapporteur : **Isabelle Martin** (Université de Montréal)

- Q1.** Nous mesurons aujourd'hui les impacts de la crise financière sur l'entreprise, ainsi que les transformations des rapports de pouvoir qu'elle accentue entre les employeurs, les salariés et leurs organisations (quant au secteur syndiqué). Pouvez-vous identifier des résultats de recherches - les vôtres en particulier - qui livrent des clés d'interprétation utiles, du point de vue conceptuel, thématique et/ou méthodologique, à des projets futurs de recherche?

The impact of the financial crisis and financialization on firms and the power relations between employers, workers and their unions (when unions are present) is a key issue in the transformation of work. Please identify a couple of key research findings, either from your own research or that of others, which offer insights into how this issue can be tackled conceptually, thematically or methodologically in future projects.

- Q2.** À votre avis, quelles sont les implications de la recherche sur la financiarisation, l'entreprise, la démocratie et la citoyenneté sur l'élaboration des débats théoriques, méthodologiques et de politique relatifs au développement de la citoyenneté (et de la démocratie) au travail? Comment traduire ceux-ci dans un programme cohérent de recherche?

What in your view are the implications of research on financialization, the firm, democracy and citizenship at work for the ways that we frame broader theoretical, methodological and policy debates to develop citizenship (and democracy) at work? How do these translate into a research agenda?

Atelier 1.3 / Workshop 1.3 (Salle / Room Victoriaville – sans interprétation / without interpretation)

Recherches sur l'économie et les travailleurs du savoir I / Research on Knowledge Work and Knowledge Workers I

Présidentes / Chairs : **Marie-Josée Legault** (TELUQ) / **Johanna Weststar** (Western University)

Participants : **Philippe Barré** (Université de Montréal), **Maude Choko** (Skype, Université d'Ottawa), **Amanda Coles** (University of Melbourne), **Shelagh Campbell** (University of Regina), **Greig de Peuter** (Skype - Wilfrid Laurier University), **Laurence Derouin-Dubuc** (Université de Montréal), **Larry Haiven** (Saint-Mary's University), **Charles Heckscher** (Rutgers University), **Catherine Le Capitaine** (Université Laval), **Bibiana Pulido** (Université de Montréal), **Marie-Josée Legault** (TELUQ), **Sarah Roberts** (Skype - Western University), **Johanna Weststar** (Western University)

Rapporteur : **Johanna Weststar** (Western University)

Cet atelier, de même que celui qui le suivra à 16:00 (2.3), visent :

- à échanger sur les projets en cours et en développement sur l'économie et les travailleurs du savoir ;
- à voir s'il existe les synergies suffisantes au développement de projets communs ;
- à préciser l'espace que l'économie du savoir devrait occuper dans le nouveau programme scientifique du CRIMT.

This workshop and workshop 2.3 (at 16:00) aim at:

- *sharing current research initiatives and plans for future research on knowledge work and knowledge workers;*
- *seeing if there is sufficient common ground to develop joint projects on the subject;*
- *better defining the space knowledge work should occupy in CRIMT's new research program.*

Atelier 1.4 / Workshop 1.4 (Salle / Room Fondation des CPA du QC – sans interprétation / without interpretation)

Quelles politiques faut-il mettre en place afin d'assurer le développement de régions et de communautés durables, unies et prospères ? / What Policy Best Supports the Growth of Sustainable, Cohesive and Prosperous Communities and Regions?

Présidents / Chairs : **Phil Almond** (De Montfort University) / **Gregor Murray** (Université de Montréal)

Participants : **Phil Almond** (De Montfort University), **Blandine Émilien** (HEC Montréal), **Maria Gonzalez-Menendez** (University of Oviedo), **John Holmes** (Queen's University), **Patrice Jalette** (Université de Montréal), **Lucie Morissette** (HEC Montréal), **Gregor Murray** (Université de Montréal), **Matthieu Pelard** (CRIMT - Université de Montréal), **Claude Rioux** (CRIMT - Université de Montréal), **Tod Rutherford** (Skype - Syracuse University), **Philippe Scrimger** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Matthieu Pelard** (CRIMT – Université de Montréal)

Q1. En intégrant à différents degrés les enjeux reliés au monde du travail et de l'emploi, il existe un éventail, aussi large que diversifié, de recherches qui s'intéressent au développement de régions et de communautés durables, unies et prospères. Au-delà des recherches traditionnelles micro/macro, les recherches aux niveaux local et régional soulèvent divers défis lorsqu'il est question d'étudier le monde du travail et de l'emploi. Les chercheurs doivent faire face à des réseaux et des institutions complexes qui mettent en vedette une variété d'acteurs (entreprises, syndicats, acteurs politiques), plus ou moins impliqués dans les structures du pouvoir et de prise de décision. Dans la plupart des cas, les acteurs clés ne se situent même pas sur le territoire à l'étude. À partir de ce constat, identifier quelques principaux résultats de recherche, si possible à partir des vôtres, qui offrent un aperçu de la façon dont ces enjeux peuvent être abordés sur le plan conceptuel, thématique ou méthodologique dans les projets futurs ?

There is a broad but disperse range of research focused on attempts to develop sustainable, cohesive and prosperous communities and regions, engaging to a greater or lesser extent with the world of work and employment. Research at the local and regional levels poses different challenges than more traditional micro or macro-level research in employment studies. Researchers have to deal with complex networks and institutions, featuring actors (firms, trade unions, political actors) who are often nested in power structures whose nodal actors are not situated within the territory. Please identify a couple of key research findings, if possible from your own research, which offer insights into how these issues can be tackled conceptually, thematically or methodologically in future projects?

Q2. La création de territoires durables, unis et prospères semble être le but évident des mouvements syndicaux. Cependant, dans le même temps, les structures syndicales ne sont pas toujours constituées de telles sortes que l'engagement dans l'expérimentation socioéconomique locale/régionale soit facilité, sachant que le mouvement du travail, pris dans un sens large, est souvent marginalisé ou exclu de l'élaboration des politiques. À partir de ces constats, comment les syndicats peuvent-ils développer des capacités et des moyens pour être des acteurs centraux dans ce domaine? Peuvent-ils se développer au sein de la structure syndicale traditionnelle, ou bien, doivent-ils envisager des solutions alternatives, plus imaginatives?

The creation of sustainable, prosperous and cohesive territories would appear to be an obvious aim of trade union movements. At the same time, however, trade union structures are not always constituted in such a way that engaging in local/regional socio-economic experimentation is facilitated, and the labour movement in general is often marginalised or excluded from policy-making in this area. How can trade unions develop the capacity and capabilities to be more central actors in this area? Can these develop within traditional union structures, or are more imaginative solutions required?

Q3. Une fracture semble se dessiner entre les recherches de ce domaine. Notons dans un premier temps, les recherches qui mettent l'accent sur la promotion/défense de la compétitivité économique internationale des territoires (notamment les études sur le positionnement des territoires au sein des réseaux de production mondiaux) et dans un second temps les recherches qui intègrent les enjeux reliés à l'inclusion locale sociale et la citoyenneté (qui se concentrent souvent sur les acteurs sociaux locaux). Ces deux approches peuvent-elles être réunies dans un futur programme de recherche, et si oui, comment?

There is something of a divide in research in this area between research which emphasizes the promotion/defense of the international economic competitiveness of territories, such as research on how places develop their positions within global production networks etc., and research based more explicitly on questions of local social inclusion, citizenship, etc, which often concentrates on local social actors. Can these two approaches be brought together in a future research program, and if so, how?

15:40 – 16:00

Pause santé / Health Break

16:00 – 17:40

Séance d'ateliers - 2 • Workshop Session – 2

Atelier 2.1 / Workshop 2.1 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / with interpretation) 

La transformation des chaînes de valeur mondiales (CVM) : quel avenir pour le travail ? / The Transformation of Global Value Chains (GVC): What Future for Work?

Présidents / Chairs : **Nik Hammer** (University of Leicester) / **Christian Lévesque** (HEC Montréal)

Participants : **Isabelle Daugareilh** (Université Montesquieu-Bordeaux IV), **Mélanie Dufour-Poirier** (Université de Montréal), **Martin Dumas** (Université Laval), **Mathieu Dupuis** (Université de Montréal), **Nik Hammer** (University of Leicester), **Marc-Antoine Hennebert** (HEC Montréal), **John Holmes** (Queen's University), **Christian Lévesque** (HEC Montréal), **Patrice Jalette** (Université de Montréal), **Isabelle Martin** (Université de Montréal), **Gregor Murray** (Université de Montréal), **Élise Panier** (Université de Montréal), **Claude Rioux** (CRIMT – Université de Montréal)

Rapporteur : **John Holmes** (Queen's University)

Cet atelier abordera les changements qui se produisent dans les chaînes de valeur mondiales ainsi que leurs impacts sur la réglementation du travail et de l'emploi dans les pays émergents et industrialisés. L'atelier sera structuré autour des trois thèmes suivants :

This workshop focuses on changes occurring in global value chains and their impact on the regulation of work and employment in emerging and developed countries. The workshop will be structured around the three following themes:

Q1. Les discussions entourant le facteur travail dans la chaîne de valeur mondiale ont évolué ; aujourd'hui, celui-ci n'est plus vu simplement comme un facteur de production/d'entrée ou un objet passif du marché et de processus réglementaires. Cela dit, la façon dont on conçoit le travail, la chaîne de valeur et les réseaux demeure d'importance lorsqu'il s'agit d'élaborer nos questions de recherche. Comment analysez-vous la capacité d'action des acteurs du marché du travail dans les chaînes de valeur mondiales ou dans les réseaux de production ? Pouvez-vous identifier la manière dont la restructuration des CVM a eu un impact sur le rôle de la main-d'œuvre dans l'élaboration des formes de gouvernance au sein de ces chaînes ou de ces réseaux. Sentez-vous libre de proposer des exemples tirés de votre propre recherche.

Discussions of labour in GVCs have moved on from seeing labour as an input factor or passive object of market and regulatory processes. Yet, how labour, value chains or networks are conceptualised has important implications for developing research questions. How do you analyse labour agency in global value chains or production networks? Could you identify how the restructuring of GVCs has impacted on labour's role in shaping forms of governance in those chains or networks? Feel free to draw on examples from your own research.

- Q2.** À partir de votre point de vue théorique et disciplinaire, quels sont les principaux problèmes méthodologiques soulevés par la recherche sur les chaînes de valeur mondiales ou sur les réseaux de production? Quels sont les outils utiles pour faire le pont entre l'espace, le lieu et l'échelle ; les sociétés et les industries ; les différents types d'unités sociales et économiques ; les groupes de travailleurs, etc? L'innovation théorique et/ou méthodologique puiseront très probablement dans un éventail de disciplines et d'approches: quelles sont les avenues prometteuses que vous considérez pertinentes à mettre de l'avant ?

What, from the point of your disciplinary and theoretical approach, are the key methodological problems in researching global value chains or production networks? What do you see as useful tools to bridge space, place and scale; societies, industries, different types of social and economic units, groups of workers, etc? Theoretical and/or methodological innovation will most likely draw on a range of disciplines and approaches: what do you consider as promising avenues forward?

- Q3.** Quelles sont les répercussions des recherches traitant des chaînes de valeur mondiales, du travail et de l'emploi sur les débats théoriques ou méthodologiques dans votre domaine ? Comment votre recherche dans ce domaine, notamment par la recherche de nouvelles stratégies et ressources institutionnelles ou non institutionnelles, pourrait développer la citoyenneté au travail? Quelles sont les enjeux politiques les plus urgents à cet égard ?

What are the implications of research on GVCs', work, and employment for broader theoretical or methodological debates in your field? How could your research in this area further institutional or non-institutional strategies or resources to develop citizenship at work? What are the pressing policy issues in this respect?

Atelier 2.2 / Workshop 2.2 (Salle / Room Fondation des CPA du QC – sans interprétation / without interpretation)

Au-delà du néolibéralisme : repenser le rôle de l'État / Beyond Neoliberalism: Rethinking the Role of the State

Président / Chair : **John Peters** (Laurentian University)

Participants : **Phil Almond** (De Montfort University), **Harry Arthurs** (York University), **Marie-Ève Bernier** (Université de Montréal), **Jean Charest** (Université de Montréal), **Josée Côté** (Université de Montréal), **Barry Eidlin** (McGill University), **Jason Foster** (Athabasca University), **Julie Garneau** (Université Laval), **Maria Gonzalez Menendez** (University of Oviedo), **Rob Hickey** (Queen's University), **Ian MacDonald** (Université de Montréal), **Lucie Morissette** (HEC Montréal), **Sean O'Brady** (Université de Montréal), **John Peters** (Laurentian University), **Jonathan Plamondon** (Université de Montréal), **Philippe Scrimger** (Université de Montréal), **Kendra Strauss** (Simon Fraser University)

Rapporteur : **Maria Gonzalez Menendez** (University of Oviedo)

Q1. Pour Kathleen Thelen, le néolibéralisme ne peut être simplement considéré comme un modèle politique unique, mais plutôt comme des variétés de libéralisation. Elle préconise que la politique et sa dynamique sont essentielles à la compréhension de l'étendue et de l'intensité des réformes néolibérales, des négociations collectives, de la formation et de l'assurance-chômage ainsi que des politiques actives sur le marché du travail. En outre, elle identifie trois variables clés:

- i) Comment les intérêts patronaux ont-ils (ou n'ont pas) essayé de façonner les politiques du travail et de l'emploi ?
- ii) Comment les syndicats ont-ils réagi face aux pressions de l'employeur ? Comment se sont-ils mobilisés politiquement afin d'influencer/arrêter/limiter les concessions lors des négociations des politiques sociales et du travail autour des enjeux de formation ? Et avec quel degré de succès ?
- iii) Comment les partis politiques ont-ils répondu : a) aux changements dans la participation citoyenne, la mobilisation et la participation politique; b) à la hausse des inégalités en politique (ex : en devenant plus élitiste et *'insider' based*); c) à la prise en considération de leurs préoccupations vis-à-vis des questions citoyennes plus générales telles que les emplois de qualité et la sécurité du revenu ?

En regardant ces trois questions avec attention, elle évalue les raisons pour lesquelles les gouvernements ont cherché à modifier et à réformer profondément les politiques du travail, ont réalisé certaines réformes à la marge sans réellement mettre à jour les politiques favorisant les entreprises ou essaient encore de trouver un compromis entre sécurité d'emploi et de revenu vs divers avantages aux entreprises; mais tentent encore de défendre les programmes sociaux et les opportunités de formation pour assurer des emplois de qualité dans le futur.

En se basant sur votre propre recherche, s'il vous plaît, identifier quelques principaux résultats de recherche qui complètent ou contredisent les propositions ci-dessus.

For Kathleen Thelen, neoliberalism cannot be simply considered as a single policy model but rather as Varieties of Liberalization. She argues that politics and its dynamics are central to the understanding of the extent and intensity of neoliberal reforms to collective bargaining, training, and unemployment insurance as well as active labour market policies. Moreover, she identifies three key variables:

- i) How organized business interests have (or have not) tried to shape labour and employment policy?*
- ii) How have unions responded to employer pressures and politically mobilized and tried to influence/stop/limit concessions to bargaining and labour related social policies and training and with what degree of success?*

iii) *How political parties have responded to a) shifts in citizen participation, mobilization, and political involvement; b) rising political inequality (ex. by becoming more elite and 'insider' based); c) retained their concerns for broader citizen issues such as good jobs and income security?*

Looking at these three questions in depth, she claims can give us a good handle on why some governments have looked to wholly convert and reform labour policies, others to only reform around the edges but do nothing to update policies that are working to the advantage of corporations, and others still try to work out a compromise that gives up job and income security to the advantage of business but tries to uphold social programs and greater training opportunities for better jobs in the future.

Drawing on your own research, please identify a couple of key research findings which complement or contradict this set of propositions.

Q2. *Quelles devraient être nos priorités de recherche pour repenser le rôle de l'État ? Merci d'articuler vos réponses autour d'un ou deux enjeux conceptuels, thématiques, méthodologiques ou politiques.*

What should be our research priorities for rethinking the role of the state? Be specific in terms of one or two conceptual, thematic, methodological or policy issues?

Atelier 2.3 / Workshop 2.3 (Salle / Room Victoriaville – sans interprétation / without interpretation)

Recherches sur l'économie et les travailleurs du savoir II / Research on Knowledge Work and Knowledge Workers II

Présidentes / Chairs : **Marie-Josée Legault** (TELUQ) / **Johanna Weststar** (Western University)

Participants : **Philippe Barré** (Université de Montréal), **Maude Choko** (Skype, Université d'Ottawa), **Amanda Coles** (University of Melbourne), **Shelagh Campbell** (University of Regina), **Greig de Peuter** (Skype - Wilfrid Laurier University), **Laurence Derouin-Dubuc** (Université de Montréal), **Larry Haiven** (Saint-Mary's University), **Charles Heckscher** (Rutgers University), **Catherine Le Capitaine** (Université Laval), **Bibiana Pulido** (Université de Montréal), **Marie-Josée Legault** (TELUQ), **Sarah Roberts** (Skype - Western University), **Johanna Weststar** (Western University)

Rapporteur : **Johanna Weststar** (Western University)

Cet atelier prolonge les travaux entrepris en 1.3.

This workshop continues the work started in 1.3.

Atelier 2.4 / Workshop 2.4 (Salle / Room St-Hyacinthe – avec interprétation / with interpretation) 

La liberté d'association : quel avenir ? / Freedom of Association : What Future?

Présidents / Chairs : **Urwana Coiquaud** (HEC Montréal) / **Michel Coutu** (Université de Montréal)

Participants : **Urwana Coiquaud** (HEC Montréal), **Michel Coutu** (Université de Montréal), **Sandra Daudelin** (Université de Montréal), **Adrienne Eaton** (Rutgers University), **Mélanie Laroche** (Université de Montréal), **Marie-Ange Moreau** (Université Lumière Lyon 2), **David Peetz** (Griffith University), **Dominic Roux** (Université Laval), **Charles Tremblay-Potvin** (Université Laval), **Gilles Trudeau** (Université de Montréal), **Guylaine Vallée** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Marie-Ange Moreau** (Université Lumière Lyon 2)

Q1. Au Canada, dans le cadre de la Trilogie de janvier 2015, la Cour Suprême du Canada (CSC) a opéré un complet revirement de sa jurisprudence de 1987, en reconnaissant maintenant le caractère de droit fondamental de la négociation collective et de la grève. La Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) avait elle aussi accompli un aggiornamento de sa jurisprudence en matière de liberté syndicale dans des arrêts concernant la Turquie en 2009 et 2010. On peut y voir un mouvement de constitutionnalisation du droit du travail, qui survient en contexte de mondialisation économique et de dilution des rapports de pouvoir, au bénéfice des employeurs, sur les lieux de travail, et y fait contrepoids, à tout le moins sur le plan symbolique. Quel bilan faites-vous de ce revirement jurisprudentiel et des espoirs qu'il suscite (ou le contraire)?

In Canada, as part of the Trilogy of January 2015, the Supreme Court of Canada (SCC) made a complete reversal of its jurisprudence from 1987, recognizing the fundamental legal importance of collective bargaining and strikes. The European Court of Human Rights (ECHR) had also done an aggiornamento of its jurisprudence on the freedom of association in judgments concerning Turkey in 2009 and 2010. We are witnessing movement towards the constitutionalization of labor law, which is occurring in a context of economic globalization and the dilution power relationships, to the benefit of employers. We are witnessing it in workplaces, and it serves as a counterbalance, at least symbolically. What is your assessment of this change in jurisprudence and of the hopes it generates (or fails to generate)?

Q2. Comment établir un programme de recherche d'ensemble sur la « nouvelle » liberté fondamentale d'association qui tient compte en particulier des sujets suivants, hautement controversés, en les traitant à la fois, ou alternativement, du point de vue *normatif* (science du droit du travail) et *empirique* (relations industrielles, sociologie du droit) :

- a) Donner une voix aux travailleurs non-syndiqués (syndicalisme minoritaire, comités d'entreprise);
- b) Autoriser la grève de protestation (ou « grève sociale »), visant les politiques (d'austérité, par exemple) des gouvernements, en dehors de la négociation collective proprement dite;
- c) Faciliter la négociation multi-patronale (i.e de branche ou de secteur, sur un plan régional ou national);
- d) Autoriser la grève en cours de convention collective, quant aux matières non négociées (i.e. obligation *relative* et non *absolue* de paix industrielle).
- e) Résister aux lois spéciales et autres mesures d'exception mettant fin à la négociation collective, en cas de violation *a priori* du droit international du travail et du droit constitutionnel de négociation collective et de grève (problématique de la « désobéissance civile »)?

How do we prepare a comprehensive research program on the "new" fundamental freedom of association, taking into account the following controversial subjects, treating them under normative (science of labor law) and empirical (industrial relations, sociology of law) points of view:

- a) Giving non-unionized workers a voice (minority trade unions, works councils);*
- b) Authorizing protest strikes (or "social strike"), aimed against government policies (austerity, for example), outside of the actual collective bargaining?*
- c) Facilitate multi-employer bargaining (i.e. by branch or sector, on regional or national levels)?*
- d) To authorize strikes mid-contract, as to non-negotiated items (i.e. the relative and not absolute obligation of industrial peace)?*
- e) Should we resist special laws and other exceptional measures to end collective bargaining, which violate international labor law and the constitutional right to strike and collective bargain (the issue of "civil disobedience")?*

8:45 – 10:30 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / with interpretation) ⓘ

Plénière 2 / Plenary 2

L'avenir de la recherche sur le travail et l'emploi / *The Future of Research on Labour and Employment*

Président / Chair : **Gilles Trudeau** (Université de Montréal)

Harry Arthurs (York University)

Isabelle Daugareilh (Université Montesquieu-Bordeaux IV)

Charles Heckscher (Rutgers University)

Kendra Strauss (Simon Fraser University)

Chaque participant identifiera ce qui, à leur avis, compte le plus lorsqu'il s'agit de réfléchir à l'avenir du travail et de l'emploi ? Sur quelles tendances clés nos réflexions critiques devraient-elles s'appuyer afin d'assurer le développement d'un programme de recherche novateur sur le plan théorique, et pertinent sur le plan social ? Qu'est-ce que cela signifie en termes d'objectifs de recherche et de projets, de méthodologies, de partenariats à développer ?

Each speaker will address what they think is most important when we think about the future of work and employment? What are a few key trends that should shape our thinking about the development of a critical, insightful, socially relevant, and far-sighted research program? What might they mean for the kinds of projects and partnerships we should be undertaking?

10:30 – 10:50

Pause santé / Health Break

10:50 – 12:30

Séance d'ateliers - 3 • Workshop Session - 3

Atelier 3.1 / Workshop 3.1 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / with interpretation) ⓘ

Quel avenir pour la négociation collective ? / *What Future for Collective Bargaining*

Président / Chair : **Marc-Antoine Hennebert** (HEC Montréal)

Participants : **Harry Arthurs** (York University), **Xiaoming Bao** (Université de Montréal), **Mathieu Dupuis** (Université de Montréal), **Adrienne Eaton** (Rutgers University), **Diane Gagné** (Université du Québec à Trois-Rivières), **Ann Frost** (Western University), **Julie Garneau** (Université Laval), **Marc-Antoine Hennebert** (HEC Montréal), **Patrice Jalette** (Université de Montréal), **Mélanie Laroche** (Université de Montréal), **Sean O'Brady** (Université de Montréal), **Jonathan Plamondon** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Mélanie Laroche** (Université de Montréal)

En Amérique du Nord comme dans la plupart des pays européens, la négociation collective est depuis longtemps le mécanisme le plus usuel et jugé le plus légitime de régulation des relations de travail. Les études relatives à l'évolution historique de la négociation collective en Amérique du Nord soulignent à quel point celle-ci s'est, après la Seconde Guerre mondiale, graduellement institutionnalisée autour de pratiques et de dynamiques sociales spécifiques, créant un véritable *modus operandi* de la négociation collective. Depuis plusieurs décennies toutefois,

les changements affectant la conjoncture économique, les marchés du travail et les politiques publiques ont considérablement transformé l'environnement de la négociation collective. Cet atelier s'intéresse plus spécifiquement à ces transformations contextuelles et à leurs effets sur les systèmes de négociation collective, autant dans le secteur privé que public.

In North America, like most European countries, collective bargaining has for long been the most common, and judged to be the most legitimate, mechanism for the regulation of labor relations. Studies on the historical evolution of collective bargaining in North America highlight the point in which, after World War 2, this process was institutionalized around specific practices and social dynamics, creating the real modus operandi for collective bargaining in the region. For many decades, however, changes in economic conditions, labor markets, and public policies have considerably transformed the environment for collective bargaining. This workshop places particular interest on these contextual transformations and their effects on systems of collective bargaining, in both private and public sectors.

Bloc 1 : L'environnement de la négociation collective et son évolution

Suivant vos recherches et observations dans certains secteurs particuliers, quelles sont les principales sources de changement qui affectent les fondements institutionnels de la négociation collective ? Autrement dit, en quoi l'environnement de la négociation collective s'est-il transformé au cours des dernières années ?

Block 1: The environment of collective bargaining and its evolution

Following your research and observations from particular sectors, what are the principal sources of change affecting the fundamental institutions of collective bargaining? In other words, how has the environment for collective bargaining transformed in recent decades?

Bloc 2 : Dynamiques et pratiques de la négociation collective

Ces transformations contextuelles ont-elles modifié les dynamiques sociales de la négociation collective et les façons de faire des parties aux tables de négociation ? Ces modifications suivent-elles une trajectoire unique ou laissent-elles plutôt place à des expériences et des pratiques variées ?

Les enjeux aux tables de négociation ont-ils été affectés par ces transformations ? Les principes d'équité, de justice et d'ancienneté sont-ils désormais en danger dans les ententes négociées ?

Une des hypothèses qui se dégage des recherches récentes sur la négociation collective est celle d'une complexification du travail de négociation. Comment et à quel niveau se manifeste concrètement cette complexification ? Jusqu'à quel point transforme-t-elle le travail des négociateurs syndicaux ? En quoi les changements contextuels constatés leur commandent-ils d'agir différemment ? Quelles sont alors les compétences qu'ils doivent maîtriser ? En somme, quelles évolutions a connu le « métier » de négociateur syndical ?

Block 2: Dynamics and practices of collective bargaining?

Have these specific contextual transformations changed the social dynamics of collective bargaining and the ways parties interact at the bargaining table? Are these changes following a single trajectory, or do they leave room for a variety of experiences and practices?

Are the issues discussed at the bargaining table affected by these transformations? Are the principles of equity, justice, and seniority thereby endangered in negotiated agreements?

One hypothesis that emerges from recent research on collective bargaining suggests that there is some complexity in labor negotiations. How and at what level does this complexity manifest itself concretely? To what point does it

transform the work of union negotiators? How do aforementioned contextual changes compel union negotiators to act differently? What are the competencies that must be mastered by such a negotiator? In sum, how has the profession of union negotiators evolved?

Bloc 3 : Rapport de force syndical et pistes de recherche futures

Dans un tel contexte, est-il possible de reconstruire un rapport de force syndical ? Connaissez-vous des expériences où les syndicats ont été en mesure, dans des négociations difficiles, de tirer leur épingle du jeu? Plus largement, le contexte actuel permet-il encore des formes d'innovation dans les pratiques des parties aux tables de négociation ?

En terminant, quelle sont les pistes de recherche futures qui demeurent à explorer concernant la négociation collective ? À quel type de questions de recherche devrions-nous nous attarder ? Suivant quelles approches méthodologiques ?

Block 3: Unions, the balance of power, and avenues for future research

In such a context, is it possible to reconfigure the balance of power in favor of unions? Are you aware of any experiences in which unions have proven capable, during difficult negotiations, to hold their own? More generally, does the current context enable them to innovate through their interactions with other parties at the bargaining table?

In conclusion, what are the future avenues for research that remain to be explored on collective bargaining? What kinds of research questions should we focus on? Which methodological approaches should we consider?

Atelier 3.2 / Workshop 3.2 (Salle / Room St-Hyacinthe – avec interprétation / with interpretation)

Fragmentations institutionnelles et normatives et accès à la justice dans les milieux de travail / Institutional and Normative Fragmentations and Access to Workplace Justice

Présidente / Chair : **Guylaine Vallée** (Université de Montréal)

Participants : **Mathias Adomon Assande** (Université de Montréal), **Kevin Banks** (Queen's University), **Stéphanie Bernstein** (Université du Québec à Montréal), **Urwana Coiquaud** (HEC Montréal), **Michel Coutu** (Université de Montréal), **Laurence Léa Fontaine** (Université du Québec à Montréal), **Dalia Gesualdi-Fecteau** (Université du Québec à Montréal), **Anne-Marie Laflamme** (Université Laval), **Marie-Josée Legault** (TELUQ), **Isabelle Martin** (Université de Montréal), **Dominic Roux** (Université Laval), **Juliana Silva** (Université de Montréal), **Errico Urbani** (Université Laval / TÉLUQ), **Gilles Trudeau** (Université de Montréal), **Guylaine Vallée** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Gilles Trudeau** (Université de Montréal)

Il est commun de présenter les droits du travail ayant cours au Canada comme résultant d'une superposition de trois régimes apparus à des époques différentes et reflétant les orientations des politiques publiques qui existaient au moment de leur adoption: celui du contrat de travail, celui la négociation d'une convention collective de travail et celui formé de lois du travail d'ordre public applicables aux travailleurs syndiqués et non syndiqués. S'y ajoutent des lois de portée générale qui n'appartiennent pas, à proprement parler, au droit du travail mais qui ont des incidences importantes sur la relation d'emploi, comme les lois portant sur les libertés et droits fondamentaux de la personne. À cet éclatement normatif s'ajoute une véritable fragmentation institutionnelle, plusieurs lois instituant des organismes administratifs spécialisés devant veiller à l'application des normes qu'elles contiennent, des recours spécifiques ou des tribunaux spécialisés qui possèdent, pour la plupart, une compétence exclusive. D'où l'impression d'une application en vase clos des différents régimes qui composent le droit applicable au travail, le périmètre d'intervention et les moyens d'intervention des acteurs institutionnels étant définis et limités par les lois qui les instituent.

Les recherches réalisées au cours des dernières années, notamment au sein du CRIMT, permettent d'entrevoir certains effets de cet éclatement normatif et institutionnel. D'une part, ces travaux suggèrent que si les salariés ont bel et bien des droits (par exemple, de ne pas être discriminé pour un motif prohibé, de ne pas subir de harcèlement psychologique ou de ne pas être congédié sans une cause juste et suffisante), ils n'ont nulle certitude quant à l'organisme ou au tribunal compétent pour en assurer la mise en œuvre. Comme l'illustre une abondante jurisprudence, la mise en œuvre des droits des travailleurs et travailleuses se heurte aux limites de la compétence juridictionnelle des différents tribunaux spécialisés, à tout le moins lorsque l'affaire est judiciairisée. D'autre part, pour comprendre la mise en œuvre des droits des salariés, il faut aussi tenir compte des modes administratifs de traitement des conflits (notamment la réception et le traitement des plaintes, l'enquête ou la recherche d'un règlement entre les parties) lesquels varient selon les organismes administratifs et les types de demandes qui leur sont adressés.

Le présent atelier propose d'explorer davantage l'incidence de cette fragmentation normative et institutionnelle sur l'effectivité du droit du travail et sur la réalisation de sa finalité de protection.

It is common to describe labor rights in Canada as resulting from a succession of three regimes which reflect the orientations of public policies existing at their times of adoption. These regimes are that of the employment contract, the negotiation of collective labor agreements, and labor law as a form of public order applied to unionized and non-unionized workers. Then there are laws of general application which are not, strictly speaking, labor law but which have a significant impact on the employment relationship, such as laws relating to fundamental rights and freedoms. In addition to this is real institutional fragmentation, several laws establishing specialized administrative bodies to ensure the implementation of standards that contain specific recourses or specialized courts possessing exclusive competencies. This being the case, there is the impression that various isolated schemes within general law are being applied to work, and that the scope and means of institutional actors' intervention is defined and limited by the laws which affect them.

Research conducted in recent years, especially within the CRIMT, permits us to glimpse some of the effects of this normative and institutional fragmentation. On the one hand, these studies suggest that if employees indeed have rights (for example, to not be discriminated against using prohibited motives, to be free from psychological harassment, or to not be dismissed without just and sufficient cause), they have no certainty as to the body or the competent court to ensure its implementation. As an abundance of case law illustrates, the implementation of worker rights faces limits relating to the judicial jurisdiction of various specialized courts, at least when the case is judicialized. On the other hand, to understand the implementation of workers' rights, we must also consider the administrative ways of treating conflict (including the reception and processing of complaints, investigation practices, or the search for settlements between parties), which vary between administrative bodies and the types of requests addressed to them.

This workshop seeks to further explore the impact of this normative and institutional fragmentation on the effectiveness of labor law and its achievements for the protection of workers.

Q1. À partir des recherches en cours ou que vous avez réalisées, pouvez-vous illustrer les effets de la fragmentation normative ou institutionnelle du droit du travail sur l'accès à la justice, la protection des droits des travailleurs et travailleuses ou la réalisation de la fonction de protection du droit du travail ?

From current or previous research, can you illustrate the effects of this normative or institutional fragmentation of labor law on access to justice, the protection of worker rights, or in exacting the protective function of labor law?

Q2. Quels sont les effets de cette fragmentation normative et institutionnelle sur la capacité d'action de différents acteurs institutionnels du travail (syndicats, organismes administratifs, organismes communautaires, etc) ? Ces

acteurs institutionnels rencontrent-ils des obstacles lorsqu'ils souhaitent combiner les différentes sources du droit du travail ou puiser à l'extérieur du cadre normatif établi par celui-ci?

What are the effects of this normative and institutional fragmentation on different institutional labor actors' (unions, administrative agencies, community organizations, etc.) capacity for action? Do these institutional actors encounter obstacles when they want to combine different sources of labor law or tap into sources outside of the established normative framework to achieve their goals?

Q3. Comment étudier cette vaste question ? Faut-il se concentrer sur des normes précises ? Des acteurs institutionnels particuliers ? Pourquoi ? Avec quelles méthodes ?

How should we approach this vast question? Should we focus on specific standards or specific institutional actors? And if so, why? And with which research methods?

Atelier 3.3 / Workshop 3.3 (Salle / Room Victoriaville – sans interprétation / without interpretation)

Trajectoires professionnelles, transferts de risques et régimes de protection sociale / Professional Trajectories, Risk Shifts and Social Protection Regimes

Président / Chair : **Kendra Strauss** (Simon Fraser University)

Participants confirmés : **M.-È. Bernier** (Université de Montréal), **Yves Blanchet** (Université de Montréal), **Shelagh Campbell** (University of Regina), **Amanda Coles** (University of Melbourne), **Josée Côté** (Université de Montréal), **Adèle Garnier** (CRIMT – Université de Montréal), **Maria Gonzalez Menendez** (University of Oviedo), **Claude Rioux** (CRIMT - Université de Montréal), **Niloufar Sangar** (Université de Montréal), **Josette St-Amour-Blais** (Université de Montréal), **Kendra Strauss** (Simon Fraser University), **Johanna Weststar** (Western University)

Rapporteur : **Shelagh Campbell** (University of Regina)

Q1. Il existe des débats de longue date (maintes fois renouvelés) sur la façon dont les régimes de protection sociale et leurs éléments constitutifs - de l'assurance emploi aux régimes de pension en passant par les programmes de formation de la main d'œuvre - peuvent et doivent s'adapter. Les changements démographiques, les politiques d'austérité, les nouvelles formes de mobilité migratoire, les emplois atypiques ou encore les contraintes liées à la conciliation travail-famille sont autant de questions qui semblent menacer, ou en tout cas défier les compromis et les institutions de protection sociale d'après-guerre. Dans ces débats, la question du risque est centrale, s'agissant de sa définition, de sa gestion ou de son partage.

- Quels éléments de protection sociale ou de la question du partage et du transfert des risques abordez-vous dans le cadre de votre recherche ?

There are long-standing but evolving debates on how social protection regimes and their constituent elements – from employment insurance to pension regimes to skills and training programs – can and must adapt. Changing demographics, 'austerity' politics, new forms of migration, non-standard employment, and the pressures of 'work-life balance' are all seen to threaten or challenge post-war institutions of collective risk-sharing. Prominent in these debates are questions about how risk should be defined, managed and shared.

- *What aspects of social protection and/or risk sharing and risk transfer does your research address?*

Q2. Quelles sont, selon vous, les principales questions liées au travail, aux systèmes de protection sociale et au risque qui mériteraient de faire l'objet de nouvelles recherches ?

- À quels cadres théoriques, conceptuels ou méthodologiques croyez-vous qu'il faille alors recourir ?
- Quels seraient les types de partenariats ou de collaborations (universitaires ou non) les plus porteurs ? Pourquoi ?

What do you think are the most pressing issues related to work, systems of social protection and risk that need to be addressed?

- *What conceptual and theoretical frameworks and/or methodologies would you advocate to address them?*
- *What kinds of [academic and non-academic] partnerships and collaborations do you think are fruitful, and at what levels?*

Q3. Comment la recherche universitaire en matière de protection sociale, de transfert de risques et de trajectoires de vie peut ou devrait-elle, selon vous, influencer les politiques et les débats publics ?

How can, or should, academic research on social protection, risk, and work-life trajectories aim to influence broader political and policy debates?

Atelier 3.4 / Workshop 3.4 (Salle / Room Fondation des CPA du QC – sans interprétation / without interpretation)

Logiques contrastées pour le développement d'industries compétitives à l'échelle mondiale? / The Contradictory Dynamics of Globally Competitive Industries

Président / Chair : **Christian Lévesque** (HEC Montréal)

Participants : **Brice Adanhounme** (Université du Québec à Trois-Rivières), **Phil Almond** (De Montfort University), **Philippe Barré** (Université de Montréal), **Mélanie Dufour-Poirier** (Université de Montréal), **Blandine Émilien** (HEC Montréal), **Nik Hammer** (University of Leicester), **John Holmes** (Queen's University), **Christian Lévesque** (HEC Montréal), **Ian MacDonald** (Université de Montréal), **Lucie Morissette** (HEC Montréal), **Gregor Murray** (Université de Montréal), **Matthieu Pelard** (CRIMT - Université de Montréal), **Bibiana Pulido** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Lucie Morissette** (HEC Montréal)

Cet atelier s'intéresse à la dynamique des avantages compétitifs institutionnels au niveau sectoriel et vise à mieux comprendre comment les institutions nationales et infranationales façonnent les stratégies des acteurs et les processus de régulation du travail et de l'emploi. Le concept d'avantage compétitif institutionnel peut être défini comme la capacité d'une région à atteindre ses objectifs socioéconomiques en raison de ses institutions (Campbell et Pedersen 2007 :232). La recherche insiste beaucoup sur les ressources tangibles et non tangibles produites par les institutions mais beaucoup sur les logiques institutionnelles parfois contradictoires qui impulsent le développement d'industries compétitives.

Cet atelier veut mobiliser les recherches existantes pour définir de nouvelles avenues de recherche susceptibles d'apporter un éclairage original à la dynamique des avantages compétitifs institutionnels. La discussion se structurera autour des questions suivantes :

This workshop is interested in the dynamics of institutional competitive advantages at the sectoral level and aims to better understand how national and subnational institutions shape actor strategies and processes for regulating work and employment. The concept of institutional competitive advantage can be defined as the ability of a region to achieve its socio-economic objectives through its institutions (Campbell and Pedersen 2007:232). Research places great emphasis on the tangible and intangible resources produced by the institutions, but also greatly on the sometimes contradictory institutional logics that drive the development of competitive industries.

This workshop intends to mobilize existing research to identify new avenues for research to shed new light on the dynamics of institutional competitive advantage. The discussion will be structured around the following questions:

Q1. Dans quelle mesure et jusqu'à quel point vos recherches et celles menées au CRIMT ont-elles permis de faire avancer le champ des connaissances sur la dynamique des avantages compétitifs institutionnels ?

To what extent does your research and the research carried out by CRIMT help to advance the field of knowledge on the dynamics of institutional competitive advantage?

Q2. Comment les recherches au CRIMT peuvent-elles contribuer à améliorer nos connaissances sur le développement d'industries compétitives ?

How can CRIMT research contribute to advancing knowledge on the development of competitive industries?

Q3. Quels sont les défis théoriques et méthodologiques que nous devons relever pour donner au CRIMT « un avantage compétitif » dans ce champ de recherche ?

What are the theoretical and methodological challenges that we should address to give CRIMT "a competitive advantage" in this area of research?

12:30 – 13:30 (Aire de travail / Work area Gatineau)

Lunch

13:30 – 15:10

Séance d'ateliers - 4 • Workshop Session - 4

Atelier 4.1 / Workshop 4.1 (Salle / Room Victoriaville – sans interprétation / without interpretation)

La régulation du travail dans le contexte des nouveaux accords de libre échange et régimes d'investissement / Regulating Labour in the New International Trade and Investment Regimes

Président / Chair : **Ian MacDonald** (Université de Montréal)

Participants : **Harry Arthurs** (York University), **Kevin Banks** (Queen's University), **Isabelle Daugareilh** (Université Montesquieu-Bordeaux IV), **Renée-Claude Drouin** (Université de Montréal), **Martin Dumas** (Université Laval), **Ian MacDonald** (Université de Montréal), **Isabelle Martin** (Université de Montréal), **Marie-Ange Moreau** (Université Lumière Lyon 2), **Élise Panier** (Université de Montréal), **Dominic Roux** (Université Laval), **Juliana Silva** (Université de Montréal), **Gilles Trudeau** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Kevin Banks** (Queen's University)

Q1. Il est largement admis que les nouveaux accords de commerce et d'investissement (tels que l'Accord de Partenariat Transpacifique, l'Accord Canada-UE, l'Accord États-Unis-UE, etc.) engagent les gouvernements à observer des normes communes, réformer leurs lois et libéraliser leurs politiques, ce qui va bien au-delà de ce qui est normalement considéré comme faisant partie de la politique commerciale. La dimension quasi constitutionnelle de ces traités n'est pas nouvelle. Si nous examinons les accords signés au cours des dernières décennies, nous comprendrions probablement comment ceux-ci «régulent», dans le sens le plus large du terme, le monde du travail et de l'emploi. En puisant sur vos recherches, quelles leçons pouvez-vous tirer de la façon dont les accords de commerce et d'investissement ont, historiquement, (re)régulé le travail et l'emploi ?


It is widely recognized that the 'new generation' of trade and investment agreements (such as the Canada-EU, US-EU, and US-led Trans Pacific agreements) commit governments to reform domestic regulations, observe common standards and liberalize public policies, going far beyond what would traditionally be considered trade policy. This constitution-like dimension of trade and investment treaties is not new. We may draw on a variety of predecessor agreements going back decades to understand how such treaties 'regulate', in the broadest sense, the world of labour and employment. Drawing on your research, what do you regard as the most important lessons to be drawn from how existing trade and investment agreements have regulated labour and employment?

Q2. Les accords de nouvelle génération sont-ils porteurs d'innovations sur le plan de la régulation de l'emploi et des relations de travail ? Les différences entre les approches américaine, canadienne et européenne à la négociation de ces accords sont-elles significatives pour les acteurs des milieux de travail ? De quelles façons les impacts de ces accords sur l'emploi et les acteurs des milieux de travail sont-ils susceptibles de se faire sentir différemment d'un secteur ou d'un pays à l'autre ?

Do new generation agreements break new ground in ways that are relevant to employment regulation and labour relations? Are differences between the US, Canadian and European approach to negotiating these agreements meaningful to workplace actors? How might these agreements impact employment and workplace actors differently across sectors and countries?

Q3. Comment les recherches en droit du travail et en relations industrielles sont-elles susceptibles de contribuer aux débats publics sur les accords commerciaux et l'intégration économique ?

How can research in labour law and labour relations best contribute to public debates on trade agreements and economic integration?

Atelier 4.2 / Workshop 4.2 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / with interpretation) 

Quelles capacités syndicales faut-il développer face à un environnement hostile ? / What Union Capabilities for a Cold Climate?

Présidente / Chair : **Catherine Le Capitaine** (Université Laval)

Participants : **Marie-Pier Bernard-Pelletier** (Université Laval), **François Bolduc** (Université Laval), **Shelagh Campbell** (University of Regina), **Mélanie Dufour-Poirier** (Université de Montréal), **Mathieu Dupuis** (Université de Montréal), **Adrienne Eaton** (Rutgers University), **Barry Eidlin** (McGill University), **Chloé Fortin-Bergeron** (HEC Montréal), **Jason Foster** (Athabasca University), **Julie Garneau** (Université Laval), **Maria Gonzalez Menendez** (University of Oviedo), **Marc-Antonin Hennebert** (HEC Montréal), **Salima Kamoun** (Université Laval), **Catherine Le Capitaine** (Université Laval), **Mélanie Laroche** (Université de Montréal), **Sean O'Brady** (Université de Montréal), **David Peetz** (Griffith University), **John Peters** (Laurentian University)

Rapporteur : **Mélanie Dufour-Poirier** (Université de Montréal)

Les progrès sociaux acquis durant les Trente Glorieuses par l'acteur syndical pour l'ensemble des travailleurs semblent un lointain souvenir. Laminés par les changements dans le monde du travail et par une crise économique qui perdure, certains pays (France, États-Unis, etc.) sont même confrontés à une désyndicalisation. Essentiellement implantés dans la fonction publique, les syndicats peinent à représenter tout un pan de travailleurs du secteur privé, notamment dans les PME. Malgré ce sombre portrait, certains syndicats parviennent mieux que d'autres à faire face à cet environnement. Cet atelier vise à faire le point sur la capacité des syndicats à repenser leurs pratiques, innover et développer de nouvelles stratégies pour mieux représenter les travailleurs d'aujourd'hui et contribuer plus généralement à l'amélioration de la société.

Les questions proposées ci-après serviront à initier la discussion entre tous les participants. Nous aimerions que chaque participante et chaque participant, à partir de leurs recherches, puisse réfléchir à ces questions à l'avance. Vous serez invité(e) à partager vos réflexions sur chacune de ces questions (2 minutes maximum par intervention) au cours de l'atelier. Afin de s'assurer de couvrir toutes les questions, un maximum de temps de réponse sera alloué.

The social progress gained for all workers by unions during the early postwar decades seem a distant memory. Still affected by changes in the world of work and an economic crisis that is still enduring, some countries (France, USA, etc.) are even being confronted with declining unionization. Mainly concentrated in the public service, trade unions are struggling to represent private sector workers, especially those in SMEs. Despite this bleak portrait, some unions are better able to cope with this environment than others. This workshop aims to take stock of the ability of unions to rethink their practices, innovate, and develop new strategies to better represent today's workers while contributing to the improvement of society more generally.

The questions below will serve to initiate discussion among all participants. Taking into account their own research, we would like each participant to reflect on these issues in advance. You will be invited to share your thoughts on each of these questions (2 minutes per intervention maximum) during the workshop. A maximum response time will be allocated, to ensure that all questions are covered.

Question 1 (30 minutes) : Sur le plan théorique, quels sont les concepts et cadres analytiques que vous privilégiez pour mieux comprendre et définir la capacité d'agir des syndicats dans la société actuelle? Quels sont les niveaux d'analyse que vous priorisez dans vos recherches (individuel ou collectif; local, régional, national ou international)?

Question 1 (30 minutes) : *Theoretically, what are the concepts and analytical frameworks that you would privilege to better understand and define the ability of unions to act in today's society? What levels of analysis would you prioritize in your research (individual or collective, local, regional, national or international)?*

Question 2 (40 minutes) : À partir de vos recherches, quelles sont les pratiques, les stratégies ou les actions les plus favorables au développement de la capacité d'agir des syndicats pour s'assurer de bien représenter les intérêts diversifiés des membres (jeunes, femmes, immigrants, précaires, professionnels, etc.)? Quelles sont celles qui contribuent le mieux au progrès social? Les syndicats ont-ils la capacité d'agir en même temps sur la représentation des intérêts de leurs membres et sur l'amélioration de la société de façon plus générale?

Question 2 (40 minutes) : *Taking into account your own research, what practices, strategies or actions are most favorable to developing unions' capacity to effectively represent the diverse interests of members (youth, women, immigrants, precariat, professionals, etc.)? Which actions best contribute to social progress? Have unions the ability to act while at the same time representing the interests of their members and improving society more generally?*

Question 3 (30 minutes) : L'action syndicale est-elle encore la principale voix d'expression et de représentation collective des travailleurs? Sur quels aspects du syndicalisme porteront vos recherches au cours des prochaines années ?

Question 3 (30 minutes) : *Is union action still the core means of expression and collective representation for workers? What aspects of unionism will you research in the coming years?*

Atelier 4.3 / Workshop 4.3 (Salle / Room St-Hyacinthe – avec interprétation / with interpretation) 

L'impact de l'organisation en réseau sur le travail et l'emploi / The Impact of Networked Organizations on Work and Employment

Président / Chair : **Patrice Jalette** (Université de Montréal)

Participants : **Philippe Barré** (Université de Montréal), **Stéphanie Bernstein** (Université du Québec à Montréal), **Louise Boivin** (Université du Québec en Outaouais), **Urwana Coiquaud** (HEC Montréal), **Amanda Coles** (University of Melbourne), **Laurence Derouin-Dubuc** (Université de Montréal), **Laurence Léa Fontaine** (Université du Québec à Montréal), **Larry Haiven** (Saint-Mary's University), **Nik Hammer** (University of Leicester), **Charles Heckscher** (Rutgers University), **Patrice Jalette** (Université de Montréal), **Anne-Marie Laflamme** (Université Laval), **Marie-Josée Legault** (TELUQ), **Bibiana Pulido** (Université de Montréal), **Guylaine Vallée** (Université de Montréal), **Johanna Weststar** (Western University)

Rapporteur : **Philippe Barré** (Université de Montréal)

Q1. Les formes organisationnelles en réseau font maintenant partie intégrante du paysage économique et social. Elles entraînent la fragmentation de la production des biens et services, des relations d'emploi triangulaires ou multipartites, l'interaction entre divers types d'acteurs et de nouvelles formes de fragmentation du marché du travail. Elles soulèvent aussi des questions comme celle de savoir qui est responsable de quoi. SVP identifier deux ou trois résultats de recherche relatifs à des formes organisationnelles en réseau qui vous apparaissent importants pour les études sur le travail et l'emploi. Si possible, donnez des exemples tirés de vos propres recherches.

Networked organizational forms are now an integral part of the economic and social landscape. They entail the fragmentation of goods and service production, triangular or multilateral employment relations, the interaction of multiple types of actors and new forms of labour market segmentation and they raise issues as to who is responsible for what. Please identify two or three key research findings on networked organizational forms that you consider are critical for the study of work and employment. If possible, draw examples from your own research.

- Q2.** Quelles sont les avantages et les désavantages de considérer les formes organisationnelles en réseau comme une unité d'analyse ? Y a-t-il suffisamment de similitudes entre des formes organisationnelles impliquant agence et client, franchisage, sous-traitance, intermédiation, de type Uber (plates-formes numériques) ou réseaux de collaborations entre pairs? Faut-il conceptualiser les réseaux intra-nationaux et transnationaux de façon différente ou posent-ils des défis de recherche similaires ?

What are the advantages and disadvantages of treating networked organizational forms as a unit of analysis? Is there sufficient commonality between agency-client, franchisee, subcontracting, intermediated, Uberesque (numeric platform), peer-to-peer collaborative or other networked forms of organization? Should intra-national and trans-national networks be conceptualized in different ways or do they present similar research challenges?

- Q3.** Quelles devraient être les priorités de recherche – au plan thématique, théorique et méthodologique – afin d'approfondir notre compréhension des formes organisationnelles en réseau pour mieux analyser la nature du travail et l'emploi qui se déploient dans ces contextes ? Comment ces priorités peuvent-elles être rattachées à des thématiques plus larges telles la citoyenneté au travail, l'expérimentation institutionnelle, ou d'autres?

What do you see as the research priorities - thematically, theoretically, methodologically - in deepening our understanding of networked organizational forms and for better analysing the nature of work and employment that takes hold in these contexts? How might these research priorities be linked to larger themes, such as citizenship at work, institutional experimentation, or other?

Atelier 4.4 / Workshop 4.4 (Salle / Room Fondation des CPA du QC – sans interprétation / without interpretation)

Les dynamiques de l'innovation : renforcer les « capacités » des entreprises afin d'améliorer leurs performances sociales et productives / The Dynamics of Innovation: Enhancing Firm Capabilities for Productive and Social Performance

Président / Chair : **Christian Lévesque** (HEC Montréal)

Participants : **Phil Almond** (De Montfort University), **Josée Côté** (Université de Montréal), **Blandine Émilien** (HEC Montréal), **Ann Frost** (Western University), **John Holmes** (Queen's University), **Frédéric Lauzon-Duguay** (Université de Montréal), **Christian Lévesque** (HEC Montréal), **Gregor Murray** (Université de Montréal), **Matthieu Pelard** (CRIMT - Université de Montréal), **Sara Perez-Lauzon** (HEC Montréal), **Sondes Turki** (Université de Montréal)

Rapporteur : **Phil Almond** (De Montfort University)

Cet atelier porte sur la capacité d'innovation des entreprises dans le domaine de la production et de la gestion de l'emploi et du travail. Il s'intéresse aussi bien aux processus d'innovation qu'à ses impacts sur les performances productives et sociales.

Pour composer avec la mondialisation, les entreprises doivent continuellement innover et cette pression s'exerce tout au long de la chaîne de production. Les entreprises leaders tendent de plus en plus à déléster des activités autrefois réalisées à l'interne et à privilégier un nombre restreint de fournisseurs. Elles les placent en concurrence les uns avec les autres et cherchent simultanément à contrôler les coûts et à développer avec eux des relations de partenariat, en particulier pour le développement de nouveaux produits ou processus de production. Pour survivre dans cet environnement de plus en plus concurrentiel, les entreprises doivent acquérir de nouvelles compétences et rehausser leurs « capacités » au niveau social et technique, notamment en introduisant des systèmes de fabrication avancée (advanced manufacturing) et de nouvelles techniques de production, comme le « lean production ».

Cette quête permanente de l'innovation bouleverse les relations au sein et entre les entreprises. Elle force les acteurs à repenser leurs stratégies et à revoir leurs façons de faire. Il existe une riche littérature sur les dynamiques de l'innovation à l'échelle des entreprises. Les questions que nous souhaitons aborder dans le cadre de cet atelier porte sur la contribution du CRIMT à ces travaux.

This workshop focuses on the innovative capacities of enterprises in the field of production and the management of work and employment. It is also interested in the processes of innovation and its impacts on production and social performance.

To cope with globalization, companies must continually innovate and this pressure is exerted throughout the supply chain. Leading companies increasingly tend to shed activities formerly performed in-house while favoring a limited number of suppliers. They place suppliers in competition with one another and simultaneously seek to control costs while developing partnerships with them, particularly for the development of new products or production processes. To survive in this increasingly competitive environment, companies must develop new skills and enhance their "capabilities" at the social and technical levels, including the introduction of advanced manufacturing systems and new production techniques, such as "lean production".

This ongoing quest for innovation disrupts relationships within and between companies. It forces players to reconsider their strategies and review their practices. There is a rich literature on the dynamics of innovation at the company level. The questions that we want to address, in the context of this workshop, pertain to the CRIMT's contribution to this body of work.

Q1. Dans quelle mesure et jusqu'à quel point vos recherches et celles menées au CRIMT ont-elles permis de faire avancer le champ des connaissances sur les innovations à l'échelle des entreprises ?

To what extent does your research and the research carried out by CRIMT help to advance the field of knowledge on innovation at the company-level?

Q2. Quels sont les défis théoriques et méthodologiques que nous devons relever afin d'améliorer nos connaissances sur les innovations à l'échelle de l'entreprise ?

What are the theoretical and methodological challenges that we should address to advance knowledge on innovation at the company-level?

15:10 – 15:30

Pause santé / Health Break

15:30 – 17:30 (Salle / Room L'Oréal – avec interprétation / with interpretation) 

Plénière 3 / Plenary 3

Propositions d'ensemble et résumé des discussions en atelier / Summary of key research proposals and detailed workshop discussions

Présidents / Chairs : **Christian Lévesque** (HEC Montréal) / **Gregor Murray** (Université de Montréal) / **Nicolas Roby** (CRIMT)

Rapporteurs : **Phil Almond** (De Montfort University), **Kevin Banks** (Queen's University), **Philippe Barré** (Université de Montréal), **Shelagh Campbell** (University of Regina), **Mélanie Dufour-Poirier** (Université de Montréal), **Martin Dumas** (Université Laval), **Maria Gonzalez Menendez** (University of Oviedo), **John Holmes** (Queen's University), **Mélanie Laroche** (Université de Montréal), **Isabelle Martin** (Université de Montréal), **Marie-Ange Moreau** (Université Lumière Lyon 2), **Lucie Morissette** (HEC Montréal), **Matthieu Pelard** (CRIMT - Université de Montréal), **Gilles Trudeau** (Université de Montréal), **Johanna Weststar** (Western University)

MTL-MAGOG 2015 - PROGRAMME SYNOPTIQUE / PROGRAM OVERVIEW

	Jeudi 22 octobre 2015 / Thursday October 22 nd , 2015	Vendredi 23 octobre 2015 / Friday October 23 rd , 2015
AM 1		<p>8:45 - 10:30 – Plénière II / <i>Plenary II</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞</p> <p>L'avenir de la recherche sur le travail et l'emploi / <i>The Future of Research on Labour and Employment</i></p> <p>Président / Chair : Gilles Trudeau (Université de Montréal)</p> <p>Harry Arthurs (York University) Isabelle Daugareilh (Université Montesquieu-Bordeaux IV) Charles Heckscher (Rutgers University) Kendra Strauss (Simon Fraser University)</p>
Pause santé / <i>Health Break</i>		10:30 - 10:50 (Face à la salle L'Oréal / <i>Outside room L'Oréal</i>)
AM 2	<p>11:15 - 13:00 – Plénière I / <i>Plenary I</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞</p> <p>Mot de bienvenue / <i>Words of Welcome</i></p> <p>Constats clés découlant du programme de recherche du CRIMT : bilan et pistes de développement / <i>Key Insights from the CRIMT Research Program: Assessments and Future Development</i></p> <p>Présidents / Chairs : Christian Lévesque (HEC Montréal) / Gregor Murray (Université de Montréal)</p> <p>Patrice Jalette (Université de Montréal), Marc-Antoine Hennebert (HEC Montréal), Marie-Josée Legault (TELUQ), Guylaine Vallée (Université de Montréal), Lucie Morissette (HEC Montréal), Renée-Claude Drouin (Université de Montréal), Amanda Coles (University of Melbourne), Catherine Le Capitaine (Université Laval), David Peetz (Griffith University), Phil Almond (De Montfort University)</p>	<p>10:50- 12:30 – Ateliers 3 / <i>Workshops 3</i></p> <p>Atelier / <i>Workshop 3.1</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞ Atelier / <i>Workshop 3.2</i> (Salle / Room St-Hyacinthe) ☞ Atelier / <i>Workshop 3.3</i> (Salle / Room Victoriaville) Atelier / <i>Workshop 3.4</i> (Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p>
Lunch	13:00 - 14:00 (Aire de travail / <i>Work area Gatineau</i>)	12:30 - 13:30 (Aire de travail / <i>Work area Gatineau</i>)
PM 1	<p>14:00 - 15:40 – Ateliers 1 / <i>Workshops 1</i></p> <p>Atelier / <i>Workshop 1.1</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞ Atelier / <i>Workshop 1.2</i> (Salle / Room St-Hyacinthe) ☞ Atelier / <i>Workshop 1.3</i> (Salle / Room Victoriaville) Atelier / <i>Workshop 1.4</i> (Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p>	<p>13:30 - 15:10 – Ateliers 4 / <i>Workshops 4</i></p> <p>Atelier / <i>Workshop 4.1</i> (Salle / Room Victoriaville) Atelier / <i>Workshop 4.2</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞ Atelier / <i>Workshop 4.3</i> (Salle / Room St-Hyacinthe) ☞ Atelier / <i>Workshop 4.4</i> (Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p>
Pause santé / <i>Health Break</i>	15:40 - 16:00 (Face à la salle L'Oréal / <i>Outside room L'Oréal</i>)	15:10 - 15:30 (Face à la salle L'Oréal / <i>Outside room L'Oréal</i>)
PM 2	<p>16:00 - 17:40 – Ateliers 2 / <i>Workshops 2</i></p> <p>Atelier / <i>Workshop 2.1</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞ Atelier / <i>Workshop 2.2</i> (Salle / Room Fondation des CPA du Québec) Atelier / <i>Workshop 2.3</i> (Salle / Room Victoriaville) Atelier / <i>Workshop 2.4</i> (Salle / Room St-Hyacinthe) ☞</p>	<p>15:30 - 17:30 – Plénière III / <i>Plenary III</i> (Salle / Room L'Oréal) ☞</p> <p>Présidents / Chairs : C. Lévesque (HEC Montréal) / G. Murray (Université de Montréal) / N. Roby (CRIMT)</p> <p>Propositions d'ensemble et résumé des discussions en atelier / <i>Summary of key research proposals and of detailed workshop discussions</i></p> <p>Phil Almond (De Montfort University), Kevin Banks (Queen's University), Philippe Barré (Université de Montréal), Shelagh Campbell (University of Regina), Mélanie Dufour-Poirier (Université de Montréal), Martin Dumas (Université Laval), Maria Gonzalez Menendez (University of Oviedo), John Holmes (Queen's University), Mélanie Laroche (Université de Montréal), Isabelle Martin (Université de Montréal), Marie-Ange Moreau (Université Lumière Lyon 2), Lucie Morissette (HEC Montréal), Matthieu Pelard (CRIMT - Université de Montréal), Gilles Trudeau (Université de Montréal), Johanna Weststar (Western University)</p>
Soirée / <i>Evening</i>	18:30 – Souper / <i>Dinner</i>	

MTL-MAGOG 2015 – DÉTAIL DES ATELIERS / WORKSHOP DETAILS

Jeudi 22 octobre 2015 / Thursday October 22 nd , 2015		Vendredi 23 octobre 2015 / Friday October 23 rd , 2015	
Séance / Session 1 (14:00 - 15:40)	Séance / Session 2 (16:00 - 17:40)	Séance / Session 3 (10:50 - 12:30)	Séance / Session 4 (13:30 - 15:10)
<p>1.1 – Avec / with interprétation ⓘ</p> <p>(Salle / Room L'Oréal)</p> <p>Instruments de régulation sociale transnationale / <i>Instruments of Transnational Social Regulation</i></p> <p>Prés. / Chairs : G. Trudeau / R.-C. Drouin</p> <p>Participants : U. Coiquaud, I. Daugareilh, R.-C. Drouin, M. Dufour-Poirier, M. Dumas, N. Hammer, M.-A. Hennebert, I. MacDonald, M.-A. Moreau, É. Panier, G. Trudeau</p> <p>Rapporteur : M. Dumas</p>	<p>2.1 – Avec / with interprétation ⓘ</p> <p>(Salle / Room L'Oréal)</p> <p>La transformation des chaînes de valeur mondiales : quel avenir pour le travail ? / <i>The Transformation of Global Value Chains: What Future for Work?</i></p> <p>Prés. / Chairs : N. Hammer / C. Lévesque</p> <p>Participants : I. Daugareilh, M. Dufour-Poirier, M. Dumas, M. Dupuis, N. Hammer, M.-A. Hennebert, J. Holmes, C. Lévesque, P. Jalette, I. Martin, G. Murray, É. Panier, C. Rioux</p> <p>Rapporteur : J. Holmes</p>	<p>3.1 – Avec / with interprétation ⓘ</p> <p>(Salle / Room L'Oréal)</p> <p>Quel avenir pour la négociation collective ? / <i>What Future for Collective Bargaining?</i></p> <p>Prés. / Chair : M.-A. Hennebert</p> <p>Participants: H. Arthurs, X. Bao, M. Dupuis, A. Eaton, D. Gagné, A. Frost, J. Garneau, M.-A. Hennebert, P. Jalette, M. Laroche, S. O'Brady, J. Plamondon</p> <p>Rapporteur : M. Laroche</p>	<p>4.1 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Victoriaville)</p> <p>La régulation du travail dans le contexte des nouveaux accords de libre échange et régimes d'investissement / <i>Regulating Labour in the New International Trade and Investment Regimes</i></p> <p>Prés. / Chair : I. MacDonald</p> <p>Participants : H. Arthurs, K. Banks, I. Daugareilh, R.-C. Drouin, M. Dumas, I. MacDonald, I. Martin, M.-A. Moreau, É. Panier, D. Roux, J. Silva, G. Trudeau</p> <p>Rapporteur : K. Banks</p>
<p>1.2 – Avec / with interprétation ⓘ</p> <p>(Salle / Room St-Hyacinthe)</p> <p>Entreprises et crises financières : pouvoir économique, démocratie et citoyenneté au travail / <i>Firms and Financial Crises: Economic power, democracy and citizenship at work</i></p> <p>Prés. / Chair : M. Coutu</p> <p>Participants : H. Arthurs, X. Bao, J. Côté, M. Coutu, J. Foster, J. Garneau, M. Laroche, I. Martin, S. O'Brady, D. Peetz, J. Peters, C. Tremblay-Potvin</p> <p>Rapporteur : I. Martin</p>	<p>2.2 – Sans / with interprétation</p> <p>(Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p> <p>Au-delà du néolibéralisme: repenser le rôle de l'État / <i>Beyond Neoliberalism: Rethinking the Role of the State</i></p> <p>Prés. / Chair : J. Peters</p> <p>Participants : P. Almond, H. Arthurs, M.-È. Bernier, J. Charest, J. Côté, B. Eidlin, J. Foster, J. Garneau, M. Gonzalez Menendez, R. Hickey, I. MacDonald, L. Morissette, S. O'Brady, J. Peters, J. Plamondon, P. Scrimger, K. Strauss</p> <p>Rapporteur : M. Gonzalez Menendez</p>	<p>3.2 – Avec / with interprétation ⓘ</p> <p>(Salle / Room St-Hyacinthe)</p> <p>Fragmentations institutionnelles et normatives et accès à la justice dans les milieux de travail / <i>Institutional and Normative Fragmentations and Access to Workplace Justice</i></p> <p>Prés. / Chair : G. Vallée</p> <p>Participants : M. Adomon Assande, K. Banks, S. Bernstein, U. Coiquaud, M. Coutu, Laurence Léa Fontaine, D. Gesualdi-Fecteau, A.-M. Laflamme, M.-J. Legault, I. Martin, D. Roux, J. Silva, G. Trudeau, E. Urbani, G. Vallée</p> <p>Rapporteur : G. Trudeau</p>	<p>4.2 – Avec / with interprétation ⓘ</p> <p>(Salle / Room L'Oréal)</p> <p>Quelles capacités syndicales faut-il développer face à un environnement hostile ? / <i>What Union Capabilities for a Cold Climate?</i></p> <p>Prés. / Chair : C. Le Capitaine</p> <p>Participants : M.-P. Bernard-Pelletier, F. Bolduc, S. Campbell, M. Dufour-Poirier, M. Dupuis, A. Eaton, B. Eidlin, C. Fortin-Bergeron, J. Foster, J. Garneau, M. Gonzalez Menendez, M.-A. Hennebert, S. Kamoun, C. Le Capitaine, M. Laroche, S. O'Brady, D. Peetz, J. Peters</p> <p>Rapporteur : M. Dufour-Poirier</p>

Jeudi 22 octobre 2015 / Thursday October 22 nd , 2015		Vendredi 23 octobre 2015 / Friday October 23 rd , 2015	
Séance / Session 1 (14:00 - 15:40)	Séance / Session 2 (16:00 - 17:40)	Séance / Session 3 (10:50 - 12:30)	Séance / Session 4 (13:30 - 15:10)
<p>1.3 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Victoriaville)</p> <p>Recherches sur l'économie et les travailleurs du savoir I / <i>Research on Knowledge Work and Knowledge Workers I</i></p> <p>Prés. / Chairs : M.-J. Legault / J. Weststar</p> <p>Participants : P. Barré, M. Choko (Skype), A. Coles, S. Campbell, G. de Peuter (Skype), L. Derouin-Dubuc, L. Haiven, C. Heckscher, C. Le Capitaine, B. Pulido, M.-J. Legault, S. Roberts (Skype), J. Weststar</p> <p>Rapporteur : J. Weststar</p>	<p>2.3 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Victoriaville)</p> <p>Recherches sur l'économie et les travailleurs du savoir II / <i>Research on Knowledge Work and Knowledge Workers II</i></p> <p>Prés. / Chairs : M.-J. Legault / J. Weststar</p> <p>Participants : P. Barré, M. Choko (Skype), A. Coles, S. Campbell, G. de Peuter (Skype), L. Derouin-Dubuc, L. Haiven, C. Heckscher, C. Le Capitaine, B. Pulido, M.-J. Legault, S. Roberts (Skype), J. Weststar</p> <p>Rapporteur : J. Weststar</p>	<p>3.3 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Victoriaville)</p> <p>Trajectoires professionnelles, transferts de risques et régimes de protection sociale / <i>Professional Trajectories, Risk Shifts and Social Protection Regimes</i></p> <p>Prés. / Chair : K. Strauss</p> <p>Participants : M.-È. Bernier, Y. Blanchet, S. Campbell, A. Coles, J. Côté, A. Garnier, M. Gonzalez Menendez, C. Rioux, N. Sangar, J. St-Amour-Blais, K. Strauss, J. Weststar</p> <p>Rapporteur : S. Campbell</p>	<p>4.3 – Avec / with interprétation ☺</p> <p>(Salle / Room St-Hyacinthe)</p> <p>L'impact de l'organisation en réseau sur le travail et l'emploi / <i>The Impact of Networked Organizations on Work and Employment</i></p> <p>Prés. / Chair : P. Jalette</p> <p>Participants : P. Barré, S. Bernstein, L. Boivin, U. Coiquaud, A. Coles, L. Derouin-Dubuc, L.L. Fontaine, L. Haiven, N. Hammer, C. Heckscher, P. Jalette, A.-M. Laflamme, M.-J. Legault, B. Pulido, G. Vallée, J. Weststar</p> <p>Rapporteur : P. Barré</p>
<p>1.4 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p> <p>Quelles politiques faut-il mettre en place afin d'assurer le développement de régions et de communautés durables, unies et prospères ? / <i>What Policy Best Supports the Growth of Sustainable, Cohesive and Prosperous Communities and Regions?</i></p> <p>Prés. / Chairs : P. Almond / G. Murray</p> <p>Participants : P. Almond, B. Émilien, M. Gonzalez-Menendez, J. Holmes, P. Jalette, L. Morissette, G. Murray, M. Pelard, C. Rioux, T. Rutherford (Skype), P. Scrimger</p> <p>Rapporteur : M. Pelard</p>	<p>2.4 – Avec / with interprétation ☺</p> <p>(Salle / Room St-Hyacinthe)</p> <p>La liberté d'association : quel avenir ? / <i>Freedom of Association : What Future?</i></p> <p>Prés. / Chairs : U. Coiquaud / M. Coutu</p> <p>Participants : U. Coiquaud, M. Coutu, S. Daudelin, A. Eaton, M. Laroche, M.-A. Moreau, D. Peetz, D. Roux, C. Tremblay-Potvin, G. Trudeau, G. Vallée</p> <p>Rapporteur : M.-A. Moreau</p>	<p>3.4 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p> <p>Logiques contrastées pour le développement d'industries compétitives à l'échelle mondiale? / <i>The Contradictory Dynamics of Globally Competitive Industries</i></p> <p>Prés. / Chair : C. Lévesque</p> <p>Participants : B. Adanhounme, P. Almond, P. Barré, M. Dufour-Poirier, B. Émilien, N. Hammer, J. Holmes, C. Lévesque, I. MacDonald, L. Morissette, G. Murray, M. Pelard, B. Pulido</p> <p>Rapporteur : L. Morissette</p>	<p>4.4 – Sans / without interprétation</p> <p>(Salle / Room Fondation des CPA du Québec)</p> <p>Les dynamiques de l'innovation : renforcer les « capacités » des entreprises afin d'améliorer leurs performances sociales et productives / <i>The Dynamics of Innovation: Enhancing Firm Capabilities for Productive and Social Performance</i></p> <p>Prés. / Chair : C. Lévesque</p> <p>Participants : P. Almond, J. Côté, B. Émilien, A. Frost, J. Holmes, F. Lauzon-Duguay, C. Lévesque, G. Murray, M. Pelard, S. Perez-Lauzon, S. Turki</p> <p>Rapporteur : P. Almond</p>